

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 82=102 (1936)

Heft: 12

Artikel: Les manœuvres des la 6ème Division : (23-23 septembre 1936)

Autor: Chenevière

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-14195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zofingen, Dezember 1936

No. 12/82. Jahrgang

102. Jahrgang der Helvetischen Militärzeitschrift

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung



Journal Militaire Suisse Gazzetta Militare Svizzera

Organ der Schweizerischen Offiziersgesellschaft

Redaktion: Oberstdivisionär E. Bircher, Aarau

Mitarbeiter: J.-Major K. Brunner, Zürich; Infanterie-Oberst O. Brunner, Luzern; Colonel de Cavalerie F. Chenevière, Genève; Major i. Gst. G. Däniker, Bern; Oberst i. Gst. H. Frick, Bern; Art.-Oberst W. Gubler, Frauenfeld; Komm.-Oberstlt. F. Kaiser, Bern; Infanterie-Oberst H. Kern, Bern; Colonnello del genio E. Moccetti, Massagno; Lt.-col. Inf. M. Montfort, Lausanne; Capitaine d'Infanterie E. Privat, Genève; Infanterie-Oberstlt. M. Röthlisberger, Bern; Capitaine d'Infanterie A. E. Roussy, Genève; Oberstkorps-Kdt. U. Wille, Meilen
Adresse der Redaktion: Manuelstrasse 95, Bern Telephon 36.874

Les manœuvres de la 6^{ème} Division

(20—23 septembre 1936.)

Carte au 1:100,000, feuilles IV et IX.

Par le colonel de cavalerie *Chenevière*, Céligny.

En traitant ici les manœuvres de la 6^{me} division nous rechercherons surtout en quoi elles ont différé de celles de la 2^{me} et par quels points elles leur restent semblables.

Les *buts* énoncés par leur directeur, le colonel commandant de corps Miescher, étaient entr'autres:

- dans une situation qui était le prolongement des manœuvres de la 5^{me} division en 1935, de créer des difficultés au commandement,
- de placer les troupes dans un terrain où les liaisons sont malaisées,
- d'opposer des forces inégales.

Voyons tout d'abord la composition des *partis*:

Parti bleu: Cdt: Col. div. Lardelli, Cdt la 6^{me} div.

Troupes: Br. J. 17 et Br. J. mont. 18, au total 12 bat.;

Gr. Drag. 6, Cp. mitr. att. 16, Cp. cyc. 6 et 26;

R. art. camp. 11, R. art. camp. 12 (— Gr. art. camp. 23), Gr. ob. camp. 30, Gr. art. mont. 6, Cp. obs. art. 6, au total 13 btrr.;

Cp. sap. II et III/6, Cp. Tg. 16, 1 sect. Radio $\frac{1}{2}$ cp. avi.
Gr. san. 16, Gr. subs. 6 (Cp. I et III), Cp. boul. 8.

Parti rouge: Cdt: Col. div. Labhart, chef de l'E. M. G.

Troupes: Br. J. 16, soit 6 bat.;

Br. Cav. 3;

Bat. cyc. 5 (cp. cyc. 15, 16, 17 et cp. mitr. motor. 17);

Bat. cyc. 6 (cp. cyc. 18, 46, 47 et cp. mitr. motor. 18);

4 chars blindés;

Gr. art. camp. 23, R. art. motor. 7, soit 7 bttr;

Bat. sap. 6 (cp. I et IV), Cp. Tg. 6, 1 stat. Radio, $\frac{1}{2}$ cp. avi.;

Gr. san. 6 (cp. I, III et IV);

Cp. subs. II/6, Cp. boul. 9.

Les *effectifs* atteignaient pour Bleu: 16,000 hommes, 10,000 fusils, 500 F. M., 150 mitr. et 52 canons; pour Rouge 9000 hommes, 6500 fusils, 275 F. M., 100 mitr. et 28 canons. Ce dosage opposait un parti caractérisé par une plus grande mobilité de ses éléments à une division du type d'avant 1912. Pas de troupes blanches. Les divisions et détachements des ailes étaient supposés mais non représentés.

Les manœuvres se sont déroulées dans le quadrilatère compris entre Wil au NW, Bischofszell au NE, Unterwasser (dans le Haut-Toggenburg) et Rapperswil. *Le terrain* n'est plus le plateau comme entre Berne et Soleure; ce n'est pas encore la montagne; ce sont, au Sud les Préalpes du Haut et Bas Toggenburg et de l'Oberland zurichois dont les crêtes les plus élevées cotent 1300 à 1400 mètres et dont les vallées se placent entre 800 et 1000. Les pentes sont rapides, les communications restreintes rendant la liaison plus difficile; le réseau routier revêt donc une importance capitale; on l'a bien vu à la façon dont certains passages étaient barrés par la troupe: un matériel agricole complet allant des chars renversés aux échelles, aux perches et aux tonneaux, sans parler des fils de fer barbelés, constituait de sérieux obstacles même pour les chars blindés parfois encore novices. J'en ai vu cependant accomplir avec virtuosité des demis-tours devant lesquels le public restait bouche bée. Entre les routes, des paturages quelquefois marécageux, coupés de fréquentes barrières, des forêts et, avant les sommets, des chalets ou des groupes de quelques maisons. En amont du confluent de la Thur et du Necker il y a peu de villages sinon dans les vallées: plus au Nord, dans la plaine, on trouve les localités industrielles du type Flawil qui comptent 3000 ou 4000 habitants, baptisent leurs rues mais portent encore le nom de villages. En somme terrain compartimenté, difficile surtout pour l'assaillant, fatigant pour les hommes et les bêtes, souvent peu accueillant pour la cavalerie.

La *situation* et, dans les grandes lignes, les *tâches* des deux partis, étaient les suivantes:

Bleu:

1. Une armée rouge venant du N. a forcé le Rhin avec son aile gauche à Stein am Rhein et a repoussé dans de rapides combats les troupes bleues sur la Limmat et la basse Aare. Les 2^{me} et 1^{er} C. A. se sont fortifiés à la Limmat et au Bözberg.
2. Les détachements frontières bleus ont cédé le terrain vers l'E. et le S. et ont été renforcés par des détachements du Rheintal saint-gallois. Ils tiennent les passages de la Sitter et de l'Urnäsch de Wittenbach à Urnäsch et les passages de l'Hochhamm, leur aile gauche se trouvant à Brugg (1 km. E de Hemberg).

Entre le Tösstal et le Zürichsee les dét. front. sont au contact avec l'adversaire sur la ligne Sternenbergr-Greifensee-Küsnacht. Le Hörnli est encore occupé par Bleu.

3. Le commandement de l'Armée groupe ses forces pour agir sur le flanc gauche du gros de l'adversaire.

Le 20. 9. 36 il dispose:

de la Br. 17 en marche depuis 0400 du Rheintal par Wildhaus (tête à 1800 à Kappel),

d'un bat. (bat. car. 7) à Hemberg,

de la Br. 18 déwagonnée le 20. 9. 36 à 0100 entre Weesen et Uznach et rassemblée dans le secteur Gommiswald-Uznach-Goldingen-Schmerikon,

de la Br. 16 (supp.) disponible à Altstätten le 21. 9. 36 à 2000.

La 3^{me} div. (supp.) sera rassemblée le 21. 9. 36 à 0900 dans le secteur Wald-Gibswil-Rapperswil.

4. L'aviation annonce des troupes ennemies autour de Flawil et Gossau, à Bütschwil et Wil, à Frauenfeld et Winterthur.

Rouge:

1. 1^{re} phrase comme pour Bleu. L'attaque du Bözberg et le passage de la Limmat nécessitent l'arrivée des échelons arriérés.
2. Les troupes du 3^{me} C. A. désignées pour assurer le flanc gauche sont disposées comme suit le 20. 9. 36 à 1800:
Echelons avancés du gros sur la ligne Küsnacht-Greifensee-Sitzberg (supp.)
— un dét. poussé en avant à Sternenbergr (supp.)
— le bat. fus. 62 (supp.) à la lisière S de Fischingen
— la Div. Thur (P. C. à Wil)
avec la Br. 16 renf. dans le secteur Sirnach-Kirchbergr-Bütschwil-Ganterschwil-Rickenbach-Bettwiesen,
avec la Br. Cav. 3 dans le secteur Oberbüren-Flawil-Gossau-Waldkirch.
3. Sur tout le front du 3^{me} C. A. Rouge est en contact avec des troupes bleues, surtout de Ldw. et Lst. qui empêchent toute exploration terrestre; on ne peut cependant fixer nulle part de rassemblements importants. Tous les passages de l'Urnäsch et de la Sitter sont barrés.
4. L'aviation annonce des forces plus considérables en marche du Rheintal dans la Haut-Toggenburg et, depuis le 20. 9. des débarquements de troupes à Pfäffikon, Rapperswil, Uznach et Weesen.

Le 20. 9. 36 à 1300 le cdt. du parti *bleu* a reçu à Nesslerau une situation spéciale et un *ordre* d'où nous extrayons:

1. Le 3^{me} C. A. a la mission de pousser en avant en direction générale de Winterthur pour rejeter les forces ennemies afin, d'une part, de s'opposer à l'extension de la couverture de flanc ennemie vers l'E et le S et, d'autre part, l'empêcher de libérer des troupes en vue de l'action principale sur la Limmat.
2. La 3^{me} div. (supp.) aussitôt débarquée agira par le Tösstal avec son aile droite par Sternenbergr-Sitzberg. A sa gauche la 1^{re} div. (supp.).

3. Le cdt du 3me C. A. estime que dans les dernières heures l'ennemi a atteint en nombre le Bas-Toggenburg et la région de Gossau, Flawil, qu'il n'est pas exclu de le voir remonter la vallée de la Thur et gêner alors l'attaque de la 3me div. Il peut aussi tenter sa chance plus à l'E et y bousculer le Lst. qui ne saurait résister à une attaque.
4. Pour parer à ces deux eventualités la 6me div. se portera en avant dans la nuit du 20./21. 9. 36
par le Toggenburg et le Tösstal et s'emparera des hauteurs de Kirchberg et de la Huftegg. Elle dispose de la route Wald-Steg jusqu'au 21. 9. 36 à 0900 heure à partir de laquelle elle l'abandonnera à la 3me div. (supp.).
5.
6. Jusqu'à 1800 la 6me div. apprend que:
1500 Bischofszell est en possession d'ennemi.
il y a des patr. de cyc. et de cav. à la Sitter et à l'Urnäsch,
à 1700 Bütschwil et Sternenbergr sont occupés par l'ennemi.

Prescriptions de manœuvres:

- 1800 Liberté de mouvement pour l'occupation de la ligne de sûreté.
- 2100 Cette ligne doit être occupée.
- 2100 Etat de guerre et liberté complète de mouvement.

Ce même jour (dimanche) à 1400 à Wil, le cdt. du parti *rouge* (Div. Thur) a reçu une instruction dont nous tirons ce qui suit:

1. a) Le 3me C. A. a pour tâche d'empêcher l'ennemi de livrer son combat principal à la Limmat, en poussant en avant sur la ligne Haut-Lac de Zürich-Wattwil-Hemberg. J'ai l'intention de donner mon effort principal sur Pfäffikon-Hinwil le 22. 9. 36.
- b) Pour assurer le flanc gauche de cette action j'ordonne pour le 20./21. 9. 36:
Bat. fus. 62 (supp. à Fischingen) s'empare par un coup de main du Hörnli.
La div. Thur barre le Thurtal dès la Hulftegg (incl.), s'oppose à l'avance ennemie vers Kirchberg et Wil et couvre en couverture de flanc avancée l'attaque du 3me C. A. en poussant elle-même sur Wattwil.
- c) La Br. Cav. 3 assure les ponts de l'Urnäsch et de la Sitter dès le pont Waldstatt-Hundwil vers le N jusqu'au 21. 9. 36 à 0300; ce sera ensuite l'affaire du Gr. cyc. 14 (supp.).
- d)
- e)
- f)
2. Jusqu'à 1800 l'exploration apprend:
Passages entre Hulftegg et Kreuzegg libres.
Aucun rapport du Tösstal.
Postes ennemis à Wattwil, près de Köbelisberg, à St-Peterzell, près de Brugg (1 km. E de Hemberg).
Schönengrund et Waldstatt libres.
Rien de Urnäsch et Hundwil.
Les ponts de la Sitter barrés de Bruggen à Wittenbach.
De la région située entre Wittenbach et le Bodensee aucun rapport.
3. A la même heure le 3me C. A. sait que:
malgré l'aviation le débarquement des troupes bleues s'est effectué tout le jour à Uznach et Rapperswil,
aucun mouvement n'est déterminé dans le Toggenburg mais que toutes les localités en amont de Kappel sont occupées par des troupes.
Prescriptions de manœuvres: les mêmes que pour Bleu.

Ces instructions très précises ont eu une suite qui, se déroulant jusqu'au lendemain à midi, constitua la *première phase* des manœuvres. Le terrain, montagneux du côté bleu, les distances séparant les adversaires et les exigences d'un horaire qui laissait peu de loisirs à l'exploration et aux avant-gardes pour renseigner leurs gros mirent tout le monde rapidement en marche. Les premiers objectifs désignés furent généralement atteints pendant la nuit. La vallée même de la Thur n'attira guère les masses et c'est sur les ailes que Bleu comme Rouge chercha son avantage; le premier fit porter le poids de son action à l'Ouest, dirigeant la Br. J. mont. 18 dans le secteur Schnebelhorn (R. 35)-Hulftegg (R. 36) tandis que le second, portant son effort également sur la gauche, envoyait le R. J. 31, qui disposait du feu de 5 btrr. à l'Est par Degersheim sur Dicken. La Br. Cav. 3 accentuait le mouvement à l'aile du C. A. dans la région Urnäsch-Schönengrund-Schwellbrunn.

La matinée du lundi a vu se dérouler les combats de la *Hulftegg* où Bleu, avec des forces plus considérables, a refoulé l'adversaire sur Mühlrüti; de la *vallée de la Thur* où le R. 32 (rouge) a tenu tête vers Dietfurt aux attaques de R. 34 et de *Hemberg* où le bat. 82 (bleu) qui avait remplacé le bat. car. 7 subit avec le Gr. Drag. 6 l'offensive redoutable de la Br. Cav. 3 (R. drag 5 et Bat. cyc. 5). Hemberg est un village situé à 962 m d'altitude sur un éperon axé vers le Nord et qui domine le terrain avoisinant de près de 200 mètres; il en est séparé, à l'Est, par la profonde coupure du Necker et, à l'Ouest, par celle de l'un de ses affluents; quatre routes y montent du Nord, de l'Ouest, du Sud et du Sud-Ouest pour s'y croiser en plein village. Ce fortin ne fut guère hospitalier aux troupes bleues qui y vécurent au début de la matinée des heures pleines d'alarmes; les chevaux du Gr. Drag. 6 et ceux de la btrr. 47 dont une pièce, placée au carrefour, simulait la défense anti-tank, étaient attachés dans des granges que l'assaillant était près de cerner et dont l'abandon n'était plus possible; *) le combat dans la localité était rendu plus difficile encore par la foule des spectateurs tant civils que militaires. C'est une chose qui frappe l'étranger suivant nos manœuvres que cette intrusion des civils dans les groupes et jusqu'autour des bouches à feu; si nous devons la considérer comme une précieuse marque d'intérêt pour notre armée il est indéniable que souvent elle gêne le commandement et nuit à l'exécution. En bref Hemberg tomba aux mains de Rouge à 0815 déjà, grâce pour une part à l'attaque

*) Les conducteurs de chevaux haut-le-pied auront, craignons-nous, des coups durs en temps de guerre, si nos formations témoignent encore d'une pareille confiance; un homme avec 4 ou 5 chevaux, aussi près de la ligne de feu, est un cadeau fait à l'ennemi.

de l'escadron 18, mais à 1045 le bat. 82 reconqu Coast les 3/4 du village.

Lorsque vers midi l'exercice fut interrompu le col.-div. Labhart, fortement engagé sur son aile gauche, avait décidé de soustraire son aile droite à la pression de Bleu et de combattre en retraite avec acharnement jusqu'au Gonzenbach. Le col. div. Lardelli, lui, avait du poids aux deux ailes mais un centre faible. Le déséquilibre des fronts avait modifié l'axe général du mouvement et les troupes qui avaient déroulé un nombre imposant de kilomètres (certains bataillons en avaient une cinquantaine dans les jambes) accueillirent le signal avec contentement.

* * *

Tenant compte de l'emplacement des troupes qui ne concordait pas avec ses prévisions et voulant leur éviter d'inutiles fatigues le Cdt. du 3^{me} C. A. modifia pour la *deuxième phase* des manœuvres l'exercice préparé. L'après-midi du lundi fut donc bien remplie à l'état-major du Col. cdt. de corps Miescher. Tout d'abord Bleu fut arrêté jusqu'à 2000 tandis que Rouge conservait la liberté de ses mouvements. Il s'agissait pour lui de retirer ses troupes et, en attendant des renforts, sur lesquels il ne devait pas compter avant un ou deux jours, de tenir avec son infanterie sur la rive droite de la Thur et du Necker dans le secteur Schwarzenbach-Nassen. La Br. cav. 3, chargée avec le bat. cyc. 5 de barrer les routes du Sud dans la contrée de Dicken-Schönengrund-Schwellbrunn, ne fut guère inquiétée; elle subit par contre un très gros orage de grêle et fut retirée dans la soirée au Nord de Flawil pour se rétablir. Bleu, appuyé à gauche par la 3^{me} div. (supp.), continuait son attaque; il avait atteint le 21 au soir la ligne Mühlrütli (1 km. NE de Hulftegg)-Mosnang-Bütschwil-Oberhelfenschwil-Necker-Brunnadern - St-Peterzell-Hemberg. Les objectifs du mardi étaient axés pour la Br. 18 sur Kirchberg-Jonschwil-Flawil et pour la Br. 17 sur Nassen-Wolfertswil-Gossau. La matinée fut employée par Rouge à s'installer dans son secteur défensif après avoir fait sauter (au figuré) les ponts des deux rivières. Au Nord, Bleu avançait surtout en s'infiltrant, à cause de la nature du terrain; le Necker, plus encore que la Thur, est un cours d'eau encaissé coulant entre des parois de molasse et qui fait penser à la Sarine; les rives souvent boisées, offrent des couverts plus propices à la défense qu'à l'attaque. Mais Bleu allait de l'avant et, un peu avant midi, nous avons vu le bat. 76 franchir un ruisseau sur une passerelle constituée par une échelle et quelques planches malgré la présence, sur l'autre rive, du bat. 74 dont le feu eût, en réalité, entravé l'opération. Au Sud-Est on combattit davantage et entre Mogelsberg et Nassen en particulier, la bataille

dura jusqu'au soir; la possession du Stumpenberg, petit Moléson boisé qui domine Nassen, revêtait une importance non déguisée.

Quant à la cavalerie rouge que nous avons rejointe le matin dans ses cantonnements de Niederuzwil-Zuzwil, elle a connu mardi une journée vivante et utile. Un peu avant 1000 l'esc. 16 était en contact avec l'ennemi vers Rickenbach, à deux kilomètres au Sud de Wil et l'esc. 20, alerté, se portait à Zuberwangen pour barrer la route venant de Wil. La Brigade, alarmée au début de l'après-midi, était dirigée par Flawil, où se trouvait le P. C. du col. div. Labhart, sur Wolfertswil où des tâches très belles l'attendaient; elle s'en acquitta avec allant, sachant parfaitement utiliser le terrain accidenté dans lequel nous avons à combattre. Plus la tactique évolue, mieux elle s'adapte aux conditions de notre pays et c'est particulièrement frappant pour la cavalerie; l'arme montée réclame des tâches variées, limitées dans le temps plus que dans l'espace, et dont le caractère épisodique provient de son rythme différent de celui de l'infanterie. Nos dragons n'ont pas été créés pour charger derrière un Murat ou un Lasalle; par contre nos cols et nos vallées qu'ils connaissent bien, leurs armes à feu qui, jointes à leur mobilité, leur permettent tour à tour d'occuper une crête, de fermer un couloir ou d'arroser un glaci, en font des hommes de ce temps. A 1645 le lt.-col Wirth dont le R. Drag. 5 attaquait déjà Mogelsberg dès Hub, lança son R. Drag. 6 à la conquête du Stumpenberg; les trois escadrons, débouchant de la forêt, dans un ordre parfait, se sont déployés sur le plateau de Moos au galop rapide de leurs chevaux. Et jusqu'à la nuit Bleu ne fut pas autorisé à dépasser les crêtes; lorsque l'obscurité fut complète les dragons reçurent l'ordre de rentrer à Wolfertswil, mais le R. Drag. 5 était si fortement engagé qu'il ne voulait pas lâcher prise.

Sur la Thur, Bleu avait en fin de journée poussé jusqu'à Rickenbach, Schwarzenbach, Muhlau, tenait Lutisburg et, sur le Necker, Nassen et le versant Sud du Stumpenberg. Un détachement Huber (composé d'une cp. att. mitr., de 2 cp. cyc., du Gr. Drag. 6, appuyé par le Gr. art. camp. 21 comme troupes combattantes) venant de Dietfurt avait atteint St. Peterzell avec ses premiers éléments. A Degersheim, enfin, les cyclistes rouges se disputaient le village avec les fantassins bleus.

La nuit permettait les coups de mains qui devaient précéder l'attaque générale de mercredi; ils furent assez nombreux. Il y eut de part et d'autre des regroupements qui amorcèrent l'activité au petit jour. Mais le brouillard épais qui règnait sur le champ de bataille fit cesser la manœuvre à 0845. A l'Est Degersheim appartenait à Bleu de même que Wolfertswil; Al-

terschwil, défendu par le bat. cyc. 6, subissait la pression des bat. 83 et 84. En définitive l'aile gauche du parti rouge qui devait agir dans le flanc de l'adversaire a travaillé frontalement.

* * *

La *critique* eut lieu à 1100 sur une colline dominant Bütschwil. Pendant quarante-cinq minutes, dont aucune ne parut longue, le col. cdt. de corps Miescher a clairement exposé ses intentions, brossé un vivant tableau des trois journées et livré aux réflexions de ses auditeurs les problèmes que posent les décisions des chefs. Leurs tâches, quoique très définies, supportaient dans leur exécution, des appréciations diverses. Bleu devait-il être fort à gauche ou à droite? Il a choisi la première solution. Fallait-il mettre du monde au Schnebelhorn, comme on l'a fait, ou le laisser de côté? Il est certain qu'une fois sur les sommets on doit se reprendre avant d'attaquer et la descente demande du temps et use gens et bêtes. Rouge a-t-il barré la vallée? Le directeur des manœuvres répond par l'affirmative. Enfin les effectifs des deux partis, la force des troupes en présence (en tenant compte du terrain et de la fatigue) autorisaient-ils les mesures prises? Toutes ces questions seront étudiées au cours de l'hiver comme il convient. Le cdt. de corps a fait part des observations recueillies au contact des troupes. *L'infanterie* a accompli de grandes marches pour lesquelles la vie actuelle des miliciens ne fournit plus l'entraînement suffisant; le sport et nous ajouterons le transport ont remplacé la marche; mais la fatigue peut être vaincue par l'exemple des officiers subalternes et par une discipline qui doit régner au repos comme en marche; le combat intéresse le soldat et stimule son énergie. La *cavalerie* a bien rempli ses tâches: «der Geist war da!» Notons en passant l'attribution à l'état-major des régiments de dragons, qui disposaient d'un bataillon cycliste, d'un major commandant l'arme montée; cette innovation paraît logique. L'organisation de *l'artillerie* a été influencée par la rapidité des mouvements qui a parfois entravé son emploi. La signalisation s'est montrée utile. *L'aviation*, réduite à la portion congrue, n'a pas joué de rôle; il y aurait cependant lieu, selon nous, de la mentionner dans les ordres des instances supérieures, quand ce ne serait que pour en prendre l'habitude. Les *services derrière le front* méritent une étude spéciale qui viendra à son heure; les rassemblements et l'ordre de la route sont en progrès. D'une manière générale la troupe a fourni un bel effort et les chefs ont su montrer leur volonté; c'est primordial puisque le chef, s'il en est un, obtient ce qu'il sait vouloir.

Naguère encore le *défilé* avait ses détracteurs même parmi les officiers qui lui reprochaient d'enlever aux huit

jours d'instruction proprement dite un jour de travail utile. Nous croyons bien qu'aujourd'hui la cause est entendue. La tactique moderne disperse les combattants livrés à eux-mêmes sur le champ de bataille, ils ne sont plus constamment sous l'œil de leurs chefs; ceux-ci ont le droit de pouvoir les reprendre un jour en main et de leur insuffler à nouveau ce sentiment de force dû à la cohésion; le vieux «carré des Suisses» n'est pas un vain mot. En outre, comme l'a fort justement rappelé le cdt. du 3^{me} C. A., il n'y a pas que le défilé, spectacle pour le peuple fier de son armée, il y a l'inspection et, à ce point de vue, la matinée du 24 septembre a été instructive, je dirai même réconfortante. Si, à la fin des manœuvres, certaines troupes paraissaient un peu lasses, si les dernières patrouilles progressant dans l'épais brouillard n'avaient plus l'air très menaçant, la façon, dont elles ont allongé le pas à Henau a été une preuve éclatante de leur endurance et de leur volonté. Les effectifs des compagnies n'étaient jamais inférieurs à 130 hommes et la plupart en alignaient 160 ou 180; c'était imposant.

Quant au *public* son attitude fut magnifique; nous n'avons jamais, dans aucune division, assisté à un pareil enthousiasme. Est-ce la gravité des temps? Était-ce la configuration du terrain qui massait en gradins au flanc d'une colline les soixante mille spectateurs accourus de près et de loin et dont quelques-uns étaient juchés à la pointe des sapins, je l'ignore. Mais lorsqu'après avoir prononcé un discours radio-diffusé dans la foule, le conseiller fédéral Minger fit, à cheval, son entrée sur le terrain, il fut l'objet d'une véritable ovation, due à la fois à sa sympathique personnalité et à l'armée qu'il symbolise. Les bataillons, au passage des drapaux, étaient salués d'applaudissement et de cris et quand la cavalerie, défilant au galop, donna l'image de son ardeur fugitive, ce fut du délire.

La 6^{me} division qui, pour la dernière fois, se présentait sous sa forme actuelle, a fini en beauté.

Przemysl

(mit 2 Skizzen)

Von Major *M. Barthell*.

In der iauen Maien-Sonntagnacht des Jahres 1913 stehen vier Offiziere auf der Strasse vor dem Hotel Klomser in Wien. Unter ihnen der Chef des Nachrichtenbureaus im österreichischen Generalstab, der Oberst von Urbanski. Die Herren warten schon seit mancher Stunde auf ein ganz bestimmtes Ereignis. Sie warten auf den Knall einer Offizierspistole, der aus einem der Hotel-fenster zu ihnen auf die Strasse dröhnen soll. Sie warten bis in